

encore, nous contester le droit de dire que nous travaillons à la prospérité du pays?

C'est que les braves gens ont fait souche, que la famille prévoyante s'est considérablement multipliée et que les bonnes volontés se sont révélées à foison.

Il en est toujours ainsi heureusement dans notre belle France, qui restera malgré tout le foyer du progrès sous quelque forme qu'il puisse revêtir.

Les Prévoyants de l'Avenir ne sont-ils pas là pour le démontrer victorieusement ne serait-ce qu'au point de vue de la Mutualité? Indépendamment de l'essor qu'ils lui ont donné en deçà comme au delà des frontières en faisant surgir quantité de sociétés s'inspirant des mêmes principes d'épargne libre, est-il au monde une association dont l'organisation merveilleuse encadre un tel nombre de mutualistes prévoyants?

Et que de nobles émulations ils ont suscitées parmi eux! De tous côtés depuis 1880 des zélateurs surgissent et, nouveaux apôtres, vont partout, des centres ouvriers jusqu'au fond des campagnes, — si injustement délaissées auparavant, — prêcher l'évangile châtelusien de la Fraternité, porter des paroles d'espérance au cœur des déshérités!

Quel penseur resterait froid devant un pareil déploiement d'intelligences se dévouant sans arrière pensée, sans autre espoir de récompense que d'être utile à l'humanité!

Plus la tâche est lourde, plus elle leur paraît douce, et ils ne rêvent que de l'accroître encore. La beauté de la doctrine et la simplicité du système les captent tout entiers.

Et c'est ainsi qu'en quelques heures, prises sur leurs loisirs, ou sur leur sommeil, ils ont encaissé ces centaines, ces milliers de francs qu'ils ont centralisés, en huit jours à peine, entre nos mains et qui, réunis forment cette énorme somme de 2,000,000 de francs, fruit d'UN SEUL MOIS d'épargne des humbles et des modestes.

Et cette formidable recette s'est effectuée tranquillement, simplement, d'une façon claire et précise, comme tout se fait d'ailleurs dans la grande famille prévoyante.

N'est-ce pas admirable, et l'ancien ministre Dauphin n'avait-il pas raison

de les appeler des braves gens? Il aurait pu ajouter des grands coeurs ; nous nous en acquittons pour lui.

Ils ont certes bien mérité que nous leur rendions ici cette justice ; nous le faisons avec d'autant plus de joie que nous sommes sûrs qu'ils ne s'en tiendront pas là et que les 2,000,000 que nos Prévoyants leur ont remis franc par franc, pour ainsi dire, en janvier, pour les transmettre à notre Caisse centrale, ne leur serviront que de stimulant pour d'autres pacifiques conquêtes ; ils n'auront plus désormais d'objectif que d'arriver à maintenir à ce chiffre toutes nos recettes mensuelles.

Les 2,000,000 de francs de recettes de janvier 1906 seront alors décuplés ; l'Oeuvre sera enfin parachevée et ainsi sera accomplie pacifiquement la transformation économique et sociale : "La misère sera vaincue!"

LE COMITE CENTRAL.

## Notre Concours

---

La Caisse Nationale d'Economie, fondée par l'Association Saint-Jean-Baptiste, est une œuvre philanthropique qui compte, pour sa diffusion, sur le bon vouloir et le patriotisme de la nationalité canadienne-française.

Beaucoup de personnes — entre autres les sociétaires — contribuent en maintes occasions au développement de notre Caisse d'Economie. Mais les percepteurs méritent tout spécialement notre reconnaissance et celle des membres de notre Association. Ces personnes qui, pour la plupart, occupent des positions importantes dans leurs paroisses respectives, ont accepté, malgré leurs multiples occupations souvent, la charge de percepteurs qui leur impose un surcroît de travail parfois considérable, tant pour le re-